Evaluation des diplômes
Masters – Vague A

ACADÉMIE : TOULOUSE

Établissement : Université Toulouse 2 - Le Mirail

Demande n° S3110057265

Domaine : Arts, lettres et langues

Mention : Lettres

Présentation de la mention

La mention « Lettres » comporte désormais (renouvellement avec modifications) trois spécialités : une spécialité recherche et deux spécialités professionnelles :

- Métiers de la recherche.
- Métiers de l'écriture (spécialité professionnelle).
- Métiers du patrimoine en pays d'oc (spécialité professionnelle).

La spécialité « Métiers de l'écriture » propose deux parcours (orientation vers le social, vers l'administration et l'entreprise).

L'ancienne mention était organisée en deux spécialités recherche (langues et littératures gréco-latines, occitanes et françaises / Littérature générale et comparée), qui se sont regroupées (« métiers de la recherche »). Les deux spécialités professionnelles ont été créées pour diversifier les débouchés et répondre aux demandes des étudiants.

Avis condensé

- Avis global :

Cette mention, attractive, a l'avantage de proposer un équilibre intéressant entre métiers de la recherche et professionnalisation.

Elle prend en compte l'évolution de la situation en lettres et ses deux spécialités professionnelles s'appuient sur de solides collaborations avec les acteurs des métiers du livre (« métiers de l'écriture ») et les collectivités locales et territoriales (« métiers du patrimoine en pays d'oc »). L'intervention de professionnels adaptés et nombreux dans les deux spécialités concernées (la seconde, surtout) est un réel atout.

Un autre atout important est la structure pédagogique de la mention : un comité de pilotage, constitué d'enseignants-chercheurs et d'intervenants extérieurs pour les spécialités professionnelles, assure le suivi des étudiants.

On note une baisse régulière des flux en M1 (qui reflète une tendance générale), mais une certaine stabilité caractérise le M2. On déplore d'autre part trop d'abandons (environ 50%), mais des remédiations sont proposées pour assurer une meilleure adaptation des étudiants face aux exigences de la recherche.

- Points forts :
  - Sa structure de pilotage, très efficace.
  - La présence de spécialités professionnelles originales prenant en compte les spécificités locales (Pays d'oc) ainsi que les mutations de la société.
  - Les débouchés, *a priori* nombreux et variés.

- La qualité des enseignants-chercheurs et de l'environnement recherche.
- La qualité de l'auto-évaluation et la volonté de remédier aux points faibles.

- Points faibles :
  - Les modalités des stages ne sont pas suffisamment précises.
  - Les relations à l'international sont à renforcer.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A

- Recommandations pour l'établissement :
  - Rendre effectifs les modes d'évaluation du devenir des étudiants.
  - Elaborer des modes de participation effective des étudiants à la recherche (appui sur les laboratoires).
  - Mieux exploiter les liens avec l'international.

Avis détaillé

1 • OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

La mention « Lettres » propose une formation diversifiée, fondée sur une observation précise de l'évolution des besoins et de la société. Les objectifs scientifiques visent à consolider les connaissances grâce à une méthodologie rigoureuse et à développer l'autonomie des étudiants, notamment pour les préparer aux exigences du doctorat. Les objectifs professionnels visent à donner aux diplômés un certain nombre de compétences leur permettant de s'intégrer dans la vie active : adaptabilité des savoirs, maîtrise de la communication, spécialisation (acquisition de techniques d'écriture variées ou valorisation du patrimoine, en fonction de la spécialité).

L'objectif « recherche » est de préparer de futurs doctorants conscients des exigences de la recherche et armés pour y faire face – tant du point de vue des connaissances que de la méthode ou de l'adaptabilité.

L'objectif « professionnel » est de dispenser aux étudiants des savoirs spécialisés, une connaissance du milieu professionnel et des réflexes pratiques pour accéder aux métiers de l'écriture, de la culture ou du patrimoine.

2 • CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, ouverture internationale) :

La mention offre des formations attractives sur le plan régional (notamment pour la spécialité « Culture et patrimoine en pays d'oc »). Cette dernière spécialité a peu d'équivalents au plan national, de même que la spécialité « Métiers de l'écriture », même si en réalité elle peut exister ailleurs sous d'autres noms.

L'adossement recherche est potentiellement excellent : une UMR, deux EA de fort rayonnement. Mais rien n'est précisé quant au mode d'intégration des étudiants à la recherche. Il faudrait s'assurer que l'initiation à la recherche soit réelle et engage véritablement les étudiants.

L'adossement aux milieux socio-professionnels est excellent : les deux spécialités professionnelles s'appuient sur les collectivités locales et territoriales, les services liés à la culture et les métiers du livre (maisons d'édition, librairies), les archives…etc. La liste des intervenants dans ces spécialités fait clairement apparaître la présence de professionnels.

Des partenariats existent ; l'un d'entre eux est notamment prometteur (University college of Dublin), avec le projet d'un diplôme conjoint en 2011. La nature des autres partenariats en revanche (dont certains en cours d'élaboration : Glasgow ou Lleida) n'est guère précisée. Des stages à l'étranger sont possibles, mais on n'en connaît ni la nature exacte, ni la durée. On ne connaît pas non plus le nombre d'étudiants concernés.

3 • ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

Structure de la formation : les trois spécialités (une recherche, deux professionnelles) se déclinent comme suit :

- Métiers de la recherche.
- Métiers de l'écriture.
- Métiers de la culture et du patrimoine en pays d'oc.

La spécialité « Métiers de l'écriture » présente deux parcours : « Orientation vers le social » d'une part, « L'administration et l'entreprise » d'autre part.

La mention s'articule autour d'un tronc commun (composé de quatre UE, pendant les 3 premiers semestres), à quoi s'ajoutent des enseignements de spécialité. Des passerelles sont prévues entre les différentes spécialités. Le même tronc commun sera partagé avec une future spécialité « Enseignement des lettres ». Le M2 s'inscrit dans la continuité du M1 : poursuite du TER, approfondissement des enseignements pratiques, interventions plus marquées des professionnels quand il y a lieu.

L'ensemble est très clairement articulé.

Politique des stages : Des stages sont prévus dans des milieux professionnels adaptés pour les spécialités « professionnelles » : dans les services de communication des mairies, au CRL, dans des maisons d'édition, dans des structures associatives organisant des ateliers d'écriture d'une part ; aux archives municipales, dans les bibliothèques municipales, à l'Institut d'études occitanes, dans des musées, des festivals,etc d'autre part pour la spécialité « Métiers de la culture et du patrimoine en pays d'oc ». La variété des stages est très riche pour cette seconde spécialité, elle l'est sans doute moins pour les « métiers de l'écriture ». De ces divers organismes, institutions, associations viennent la plupart des intervenants extérieurs. Toutefois on ne connaît vraiment ni la durée, ni les modalités de suivi de ces stages. L'évaluation est faite par des jurys composés d'enseignants-chercheurs et de professionnels. Le dossier comporte des exemples précis de constitution de ces jurys « mixtes ».

Mutualisations et co-habilitations : Plusieurs UE sont mutualisées entre les spécialités : elles concernent notamment les « questions de synthèse », dont on ne sait exactement en quoi elles consistent. Trois d'entre elles sont mutualisées avec d'autres masters de l'université.

Equipe pédagogique : L'équipe pédagogique comporte des représentants de 7e section (sciences du langage), 8e (antiquité), 9e (littérature française), 10e (littérature comparée) et, dans une moindre mesure, 71e (sciences de l'information et de la communication) et 73e (cultures et langues régionales). 28 sont professeurs ou HDR. Le dossier mentionne aussi la liste, très pertinente, des intervenants extérieurs pour les deux spécialités professionnelles ; ils assurent la moitié des enseignements dans les spécialités professionnelles. Nombreux, ils semblent choisis avec pertinence en fonction des spécialités. Cependant, les « métiers de l'écriture » offrent une variété moindre. Chacune des spécialités est pilotée par un groupe composé d'enseignants-chercheurs et (pour les deux spécialités professionnelles) d'intervenants extérieurs. Ces derniers constituent un conseil, présidé par le responsable de la mention. Ce conseil se réunit régulièrement (la fréquence n'est cependant pas précisée) et prend en charge le suivi des étudiants en relation étroite avec les responsables des stages et les directeurs de recherche. Le dossier comporte un exemple précis de comité de suivi. Ce comité est une excellente formule, qui permet de faire évoluer la structure en prenant en compte tous ses acteurs : enseignants-chercheurs, professionnels, étudiants. Les modalités d'évaluation des étudiants sont indiquées. Une évaluation libre et anonyme par les étudiants est prévue chaque année.

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

La plupart des étudiants proviennent des licences de Lettres de Toulouse et de quelques académies limitrophes. Des tableaux précis figurant en annexe répertorient clairement la répartition géographique. La proportion d'étudiants étrangers pourrait être renforcée par la mise en place de partenariats avec des universités étrangères ainsi que par une meilleure visibilité (le site actuel du master est très peu attractif).

Les chiffres concernant les quatre dernières années (mention ancienne formule) révèlent une baisse régulière en M1 (on est passé de 202 à 106 inscrits entre 2005 et 2008-2009). En M2 néanmoins, on note une certaine stabilité dans la même période. La reconfiguration du master devrait permettre d'améliorer les flux.

Le taux de réussite sur la présence est très élevé (approchant les 100%). En revanche les taux de présence sont bas, en M1 comme en M2 (autour de 50% en moyenne). Ces abandons sont dus à des questions de financement, mais aussi aux exigences de la formation et au découragement des étudiants devant l'investissement requis par un TER. Ceci reflète une situation assez générale en Lettres. On note une grande réactivité de la part de l'équipe, avec diverses tentatives de remédiation,qui semblent adaptées et devraient porter leurs fruits : travail d'initiation à la recherche au niveau du M1, réunions d'étudiants et d'enseignants pour discuter des difficultés rencontrées dans un cadre communautaire.

L'évaluation du master est inexistante pour l'instant, mais elle est inscrite dans la nouvelle maquette. Aucune analyse à deux ans n'a pu être conduite, sans doute parce que l'Université n'offre aucun système de suivi des diplômes.

Malgré la baisse régulière des effectifs, une centaine d'étudiants sont attendus en recherche (M1 + M2), ainsi qu'une quarantaine dans chaque spécialité professionnelle. Le master prévoit en outre d'accueillir une spécialité « métiers de l'enseignement », susceptible d'accroître le nombre d'inscriptions.

Avis par spécialité

Métiers de la recherche

- Avis :

La spécialité offre un riche éventail d'enseignements en littératures (française, antique, occitane, générale et comparée…etc), en théorie littéraire, sans oublier la méthodologie. Cette offre variée est assurée par de nombreux enseignants-chercheurs reconnus, appartenant à plusieurs sections du CNU (7, 8, 9 et 10 notamment). L'environnement recherche est excellent (une UMR et deux EA à fort rayonnement), mais la nature de l'investissement des étudiants dans ce domaine non précisée.

- Points forts :
  - Très bonne qualité de l'environnement recherche.
  - Richesse des enseignements proposés et qualité des enseignants-chercheurs.
  - Grande qualité du suivi des étudiants.

- Points faibles :
  - La relation à l'international est à renforcer.
  - L'absence de visibilité du devenir des étudiants.

- Recommandations pour l'établissement :
  - Renforcer les liens à l'international.
  - Mettre en place un système d'évaluation du devenir des étudiants.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Métiers de l'écriture

- Avis :

Cette spécialité professionnalisante correspond à une évolution des besoins de notre société. Elle est bien conçue, avec plusieurs domaines de compétence (création, correction…) adaptés à différents débouchés : rédacteurs professionnels, rédacteurs web, animateurs d'ateliers d'écriture. On peut néanmoins s'interroger sur la stabilité de ces débouchés. La formation dispensée, avec un bon adossement professionnel, permet plus largement d'acquérir une maîtrise raisonnée de la langue et de l'écriture et s'appuie parallèlement sur des cours communs avec les autres spécialités. Deux parcours sont mentionnés (social/administration, entreprise), sans que l'on en saisisse bien les spécificités et articulations.

- Points forts :
  - Réflexion sur les métiers de l'écriture.
  - Originalité.
  - A *priori*, variété des débouchés et des pratiques.
  - Bon environnement recherche.
  - Adossement professionnel réel.

- Points faibles :
  - Variété insuffisante des stages.
  - Les deux parcours indiqués ne sont pas nettement différenciés.

- Recommandations pour l'établissement :

Veiller à préciser l'articulation avec la recherche et à différencier plus nettement les parcours. Développer les stages. S'enquérir du devenir des étudiants diplômés, de leur insertion professionnelle. Renforcer les liens avec d'autres masters professionnels, comme les « métiers du livre ».

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Métiers de la culture et du patrimoine en pays d'oc

- Avis :

Cette spécialité professionnalisante allie originalité et pertinence, par rapport à l'excellence de la recherche toulousaine dans ce domaine. L'adossement professionnel est bien pensé, croissant et diversifié tout au long de la formation. Il complète un ensemble d'enseignements en langue, littérature, histoire et géographie et vise à associer deux types de compétences, en langue et culture occitanes. Il prévoit des stages, en France ou à l'étranger. Les débouchés sont nombreux : métiers de la culture et du patrimoine notamment. C'est une spécialité forte et attractive du master.

- Points forts :
  - Originalité.
  - Excellent adossement professionnel.
  - Très bonne adéquation avec les spécificités régionales.
  - Variété des stages proposés.
  - Equilibre de la recherche et de la professionnalisation.

- Recommandations pour l'établissement :
  - Prévoir de rassembler des données sur le devenir des étudiants. Il est important à l'avenir de pouvoir évaluer leur insertion professionnelle.
  - Préciser la nature de la participation à la recherche.
  - Renforcer encore l'ancrage régional et national.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A+